



**Feuille paroissiale de la communauté catholique
Sacré-Cœur – AVIGNON –**

N° 1 41

Samedi 25 avril 2020. Semaine 17

**Tous les soirs à 18H30 – MESSE –
Le dimanche à 10h30 – MESSE –**

**En cette période de confinement général
Le curé s'engage à dire la messe chez lui.**

Soyons tous en union de prière pendant ce temps.

<p>Permanences paroissiales Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.</p>	<p>Frère Christian BEZOL. Curé Portable : 06 22 60 44 97</p>	<p>Frère Jean PHILIBERT Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82</p>	<p>Frère Bernard TAÏANI. Diacon Portable : 06 52 97 54 75</p>
--	---	--	--

<p>Frère Jean PHILIBERT, Prêtre, vicaire auxiliaire</p> <p>Homélie du dimanche de la miséricorde (2ème après Pâques)</p> <p>« Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »</p>	
--	--

Ce 2^e dimanche de Pâques est le « Dimanche de la Divine Miséricorde » car dans sa mort et sa résurrection, le Christ a remis tous nos péchés et nous a fait le don de la vie éternelle. Voyons comment les textes bibliques de ce jour font se croiser le temps de la joie pascale et le temps de l'épreuve que nous traversons.

Dans la 1^{ère} lecture (Actes des Apôtres) on voit à quoi ressemblait la vie des premiers chrétiens. Non seulement ils lisaient la Parole de Dieu, vivaient en frères, célébraient l'eucharistie et priaient ensemble (ce qui est déjà beaucoup), mais ils étaient ouverts à tous, mettaient tout en commun, vendaient leurs biens et en partageaient l'argent.

La crise sanitaire que nous traversons, vous le voyez, réveille aussi le cœur des hommes : que ce soit par l'entraide entre voisins, la joie d'honorer chaque soir le personnel soignant, le dévouement inattendu dans les EHPAD, la confection spontanée de masques de protection, etc... Là se cache la résurrection, là est la miséricorde, là est l'Esprit Saint, là se voit et se vit l'amour de Dieu.

Dans la 2^e lecture, l'apôtre Pierre confirme cela quand il écrit : *Dans sa grande miséricorde, Dieu nous a fait renaître pour une vivante espérance.* Ne croyez pas que Pierre essaie de nous endormir en disant cela. Au contraire, il nous réveille et ouvre nos yeux sur le vrai sens de la vie, sur le plus essentiel qu'est la charité, sur ce que nous vivons par amour de Dieu et des autres. Pour l'apôtre Pierre, c'est là notre héritage dans les cieux, et en ce temps déjà, des signes de la vie éternelle. Ainsi en est-il de l'amour qui se manifeste partout face au long combat contre le coronavirus. *Même s'il faut - écrit saint Pierre - que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi.* Tenir bon dans la foi, l'espérance et surtout dans la charité, comme les médecins et les infirmières ont tenu bon, en héros, pour

affronter et gagner le mal. Mais si nous ne voyons pas l'amour divin inscrit dans l'amour humain, alors nous ne le verrons jamais !

Dans l'Évangile, on voit que les disciples - depuis la mort de Jésus - vivent dans la peur, confinés chez eux, portes verrouillées, traumatisés par les événements ne sachant plus que faire. Mais voilà : *Jésus vint, il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « la paix soit avec vous »*. Et peu après il leur dit : *Recevez l'Esprit Saint*. Le Ressuscité donne son Esprit pour que nous vivions comme lui, en aimant jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'impossible, jusqu'à ce que la joie revienne. Bien sûr, il y a Thomas qui semble brouiller la joie des disciples. Il y a toujours des rabat-joie, des baptisés tristes, des croyants incroyants, des torpilleurs d'espérance ! Mais Jésus revient une 2^e fois pour dire à nouveau : *« La paix soit avec vous ! »* Ça veut dire : « Je suis avec vous, tous les jours, n'ayez pas peur ». Ça veut dire : Vous avez l'Esprit Saint : laissez-le aimer en vous et par vous.

Alors demandons au Ressuscité de Pâques le don de sa paix, de sa présence, de son amour, de sa miséricorde, en ce temps d'épreuve, de crise, de tragique et de mort. Pour cela, écoutons Jésus qui glisse à notre oreille et notre cœur : *« Cesse d'être incrédule, sois croyant. »*

Frère Christian BEZOL
Curé de la paroisse

Editorial

Vivons aujourd'hui !



Pas facile de maintenir l'édition d'une feuille paroissiale dans un contexte où les rencontres se sont raréfiées et pour cause, où les célébrations se sont maintenues sans présence physique des personnes et sans la présence physique d'une assemblée. Tout le relationnel ou presque est réduit à de la communication par connexions à partir d'une multitude d'applications comme Zoom, You Tube et bien d'autres. Pour les moins expérimentés au maniement de ces techniques modernes et solutions « solutions alternatives », reste le téléphone fixe ou portable. L'important est de garder du lien. Vive la spiritualité connectée, accueillons toutes ces techniques comme une grâce.

Une question reste toujours en suspens dans nos têtes : Où en sommes-nous ? Dans l'état actuel de la situation, là où les réponses, suivent le cours du temps et de son actualité. Aucune ne peuvent être accueillies comme définitives.

Nous vivons un feuilleton à rebondissements. À la différence d'un feuilleton télévisé, qui nous présente une multitude d'intrigues et laissent le choix aux spectateurs d'imaginer voire de résoudre ce qui va advenir, ici, aucune intrigue n'est planifiée et planifiable.

Un objectif cependant est au cœur des communicants politiques, médicaux et autres : comment se protéger d'un virus et permettre à l'humanité de rester debout avec un minimum de déboires ?

« A chaque jour suffit sa peine » à la différence du sens qui est donné communément à ce proverbe, il est important pour l'humanité de se soucier de ce qui va se passer demain et de réagir positivement dans le présent. Nous sommes frappés de voir que dans la multitude des pays touchés par cette épidémie, des solutions sont proposées, des expérimentations sont faites pour gagner la "guerre" contre ce virus dévastateur.

Au regard des situations qui se vivent aujourd'hui, beaucoup de personnes sont confinées ; pour certaines, ce n'est pas évident parce que coupées de relations familiales. C'est le cas des anciens, pensionnaires d'ehpad, ces dernières vivent seules dans leur studio, d'autres pour des raisons médicales doivent s'abstenir de toutes relations sauf pour le strict nécessaire. Cette expérience forcée, il va sans dire qu'elle est source de solitude et d'ennui.

Cependant, en ce qui nous concerne et pour ceux qui le peuvent, imaginons toutes les possibilités qui nous sont offertes afin de garder des relations. C'est aujourd'hui un devoir pour tous. A ce propos, le téléphone reste pour

la plupart des personnes, une planche de salut.

Si vous paniquez par rapport au thème du confinement, sachez qu'il est important d'en respecter les règles pour vous et les autres.

Merci à ceux qui ont la possibilité, parce qu'ils le peuvent, de rester sur le pont et d'exercer leurs compétences dans les domaines médicaux, sociaux et autres. Ces derniers servent la vie à même titre que les anciens et les malades confinés qui ne peuvent sortir.

Une souffrance, beaucoup sont seuls. Pas de famille, pas de logement, pas de travail, ce que l'on appelle souvent : "les sans domicile". Certes des associations agissent auprès d'eux, et les bénéficiaires les accueillent comme la manne qui descend du ciel. Mais bien d'autres, loin d'être confinés, se regroupent autour de quelques échappatoires comme drogues, alcool et violence... que faire ? C'est un véritable drame. Comment agir autrement que par la répression ?

Pour conclure, je vous invite à ouvrir votre porte-monnaie. Rassurez-vous je ne vais pas vous demander de l'argent. Prenez simplement un des billets qui se logent à l'intérieur, peu importe le montant, et regarder. D'un côté vous avez une porte, et de l'autre un pont.

La porte ouverte, nous pouvons l'imaginer, donne accès au monde extérieur. Le pont, à l'exception de celui d'Avignon, est un symbole de liens entre les deux rives. Nous aimons dire que la foi est un chemin qui se marche. Le Christ nous demande de garder la porte de notre cœur ouverte afin qu'il puisse Lui-même sortir et rentrer et nous permettre d'œuvrer en mettant les sœurs et frères en relation. Avec Lui, luttons contre l'exclusion. C'est notre mission, alors, pas d'enfermement, des ponts et faisons de l'Eglise le lieu où s'exprime la liberté existentielle de l'humain, ne l'oublions pas. Le corona virus ne sera jamais pour nous, un réducteur de liberté

RAPPEL

**Pour vivre en communion pendant la messe avec les prêtres
de la paroisse du Sacré-Cœur**

**faire le numéro suivant : 01 84 14 15 17
attendre l'information et faire ensuite le code
28 04 49 #**

**Vous pourrez suivre la messe tous les jours à 18h30
Sauf dimanche toujours par téléphone mais à 10h30**

**Vous pouvez faire les lectures
se munir de Magnificat ou de prions en Eglise
Les consignes vous seront données au début
des célébrations**

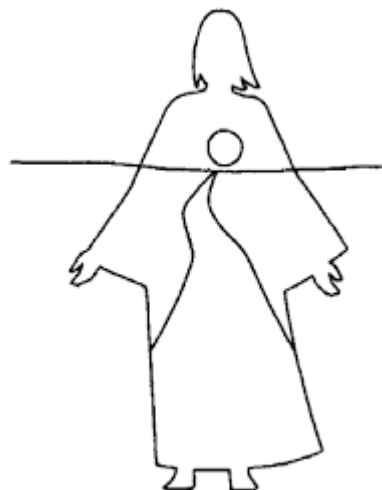
Donnez vos intentions

**Nous avons enregistré entre 50 et 90 personnes qui se branchent
tous les soirs.**

**Frère Pierre Joseph VILLETTE, prêtre
Aumônier du carmel d'Avignon**

**HOMELIQUEMENT VÔTRE
Dimanche 26 avril 2020**

**"Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous
témoins."**



Nous connaissons bien ce texte des disciples d'Emmaüs que nous lisons cette année pour la troisième fois. Je voudrais faire le lien avec les autres apparitions du Christ ressuscité, notamment au tombeau vide avec Marie de Magdala, et au bord du lac lors de la seconde pêche miraculeuse.

Le point commun de ces événements est que les disciples ne le reconnaissent que lorsque Lui se fait reconnaître par un signe qui touche à leur foi.

Marie, il l'appelle par son nom.

A l'auberge d'Emmaüs il refait le geste du jeudi en fractionnant le pain.

Pour les apôtres partis à la pêche en attendant, il répond à leur attente en ramenant les 153 poissons dans leurs filets.

Il s'agit donc de la reconnaissance du Christ ressuscité. Celui qu'ils connaissent va se faire re-connaître d'eux. Qu'est-ce que cela signifie ?

Il vous faut renaître d'En haut, de l'eau et de l'esprit avait dit Jésus à Nicodème. Sinon les yeux sont empêchés de Le reconnaître. Au sens propre il nous faut renaître entièrement pour voir le Christ.

On le connaissait comme le monde le connaissait, maintenant nous sommes appelés à le connaître comme le Père le connaît, comme LE Fils. D'où cette parole à Marie : "Ne me retiens pas" c'est-à-dire ne me cherche pas tournée vers le passé mais vers les disciples, l'Eglise : "Va dire à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu."

Nos deux disciples avaient des yeux "empêchés de le reconnaître"... Ce n'est pas Dieu qui en est la cause, mais comme dans l'ancien Testament, nul ne peut voir Dieu sans mourir, ou bien seulement de dos car sans la résurrection du Christ on ne tiendrait pas le choc, et, comme lors de la Transfiguration ou sur le chemin de Damas, on tomberait par terre.

Le texte d'aujourd'hui nous apprend que c'est en ayant l'esprit ouvert, par Dieu, à l'intelligence des Ecritures, que tombent les écailles de nos yeux spirituels pour entrer résolument dans la foi.

Les cathos non-pratiquants sont au niveau des disciples d'Emmaüs : ils ont quelques souvenirs de leur catéchisme, ils ont été baptisés mais la résurrection du Christ n'a guère de prise sur eux. D'une certaine manière, elle ne les concerne pas. Ils se trompent de royaume à construire et même les visions d'anges et le tombeau vide ne les remuent pas !

Mais ce sont des "esprits sans intelligence et lents à croire" dit Jésus. Et il faut que Jésus explique, par son Esprit et dans son Eglise, que dans les Ecritures tout le concerne. La loi, les prophètes et les psaumes nous parlent de Jésus et de son Mystère pascal. Voilà ce qui doit être premier dans l'enseignement de l'Eglise. Alors, le reste en découle sans problème.

C'est cela qui rend le cœur tout brûlant et qui éveille le désir de garder Jésus avec nous. "Reste avec nous..."

Ils le reconnaissent à la fraction du pain ; alors son œuvre est faite pour ces deux hommes et ils n'ont plus qu'à rejoindre dans la joie de la foi l'Eglise qu'ils avaient quittée dans la déprime de la non-foi

Dès lors et jusqu'à la fin des temps chaque chrétien sera appelé à "reconnaître le Christ en sa présence dans la fraction du pain, l'eucharistie célébrée par l'assemblée.

En ces jours où nous n'avons pas accès à la célébration du l'eucharistie pour les raisons que l'on sait, demandons aux chrétiens du Japon qui ont vécu cela durant deux siècles d'intercéder pour nous afin que notre foi en sorte renforcée, car le Seigneur est "avec nous jusqu'à la fin des temps."

**L'oratoire de la paroisse est ouvert
comme à l'habitude,
le jour et la nuit.**

**Munissez-vous de gel nettoyant pour la
poignée merci.**



Conseil économique de la paroisse

Même si notre paroisse du Sacré-Cœur vit en quelque sorte « au ralenti » en cette période de confinement, il y a toujours des dépenses incontournables, des frais fixes auxquels il faut faire face.

Mais actuellement les quêtes n'assurent plus ce revenu essentiel à la paroisse.

La solution : La quête prélevée. Pour en savoir plus cliquez sur le lien ci-dessous ou rendez-vous sur le site diocésain plus particulièrement sur les pages donner.diocese-avignon.fr puis « Quête prélevée » vous trouverez en bas des articles « La quête devient plus simple » et « Pourquoi donner à la quête et où va l'argent » un bouton « Je choisis la quête prélevée » qui vous donne accès au formulaire d'inscription.

Vous pouvez ensuite souscrire avec votre carte bancaire ou votre relevé d'identité bancaire.

Et quand le confinement sera fini, vous pourrez demander à votre curé des « jetons de quête » afin de conserver le geste du don chaque fois que vous participerez à une célébration.

Plus de problème de monnaie, votre quête sera prélevée ! **Et pour ceux qui payent des impôts, le don de la quête sera déductible aux conditions en vigueur.**

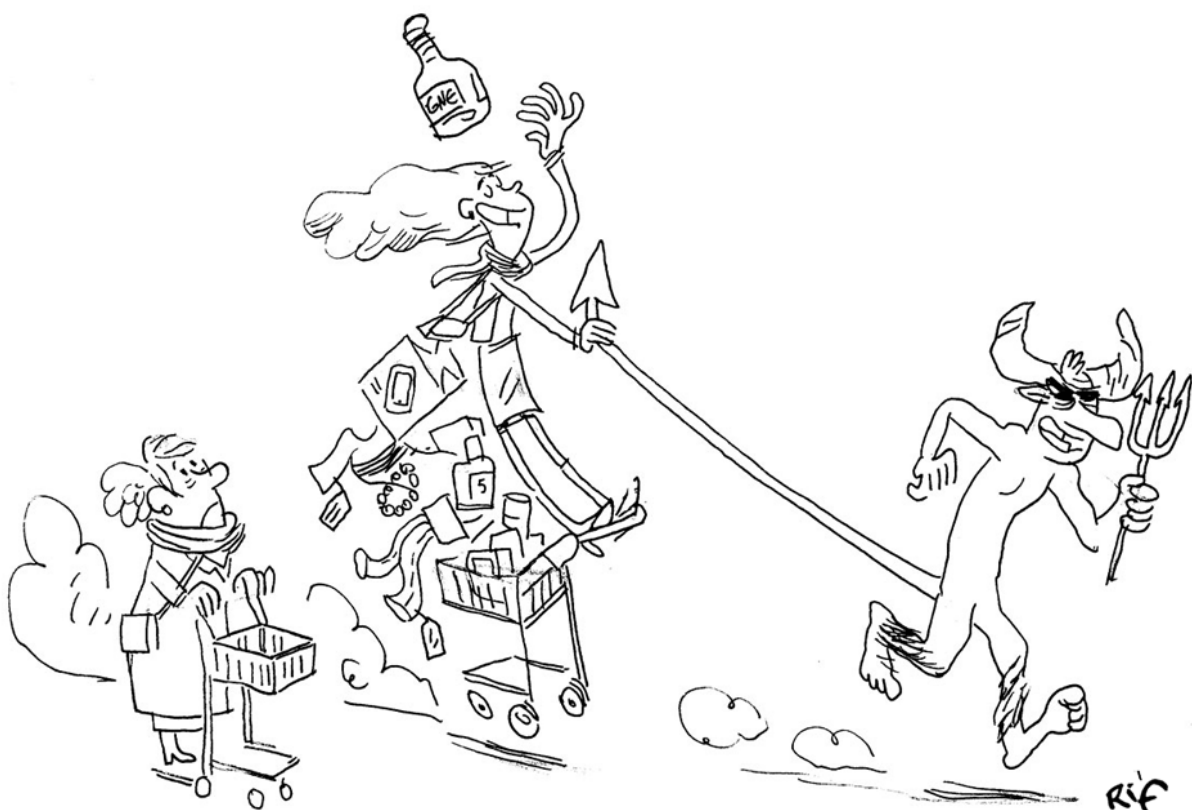
Vous trouverez dans les articles du site diocésain toutes les informations utiles sur la quête prélevée, et la quête en général. Merci pour votre aide !

Bernard Taïani, Diacre de la paroisse

Aidez vos prêtres

Pour ceux qui peuvent bien sûr

L'offrande (18 Euros) à l'occasion d'une intention pour une messe permet au Père Jean et au Père Christian de ne pas tirer le diable par la queue.



Exprimez vos intentions sur papier libre, par S.M.S ou par téléphone, avec ou sans une offrande.

**Les intentions ne sont pas liées à une offrande mais au cœur et à la prière fraternelle ...
il n'y a donc pas d'obligation**

**Envoyer courrier :
Paroisse du Sacré-Cœur
2, rue du
Sacré-Cœur
84000 AVIGNON**